



L'îlot paroissial de Saint-Michel

À la fin des années 1840, les marchands lotissent des parcelles de leurs propriétés pour former des noyaux ouvriers, tels que celui de la côte de Sillery.

Les ouvriers francophones ou d'origine irlandaise fréquentent l'église catholique Saint-Colomba (aujourd'hui Saint-Michel), ouverte au culte en 1854.

Québec 

VILLE DE
QUÉBEC
*l'accent
d'Amérique*





L'îlot paroissial de Saint-Michel



Église Saint-Michel de Sillery, vers 1900



La pointe à Puiseaux, vue de l'est, vers 1920



Monument aux saints martyrs canadiens



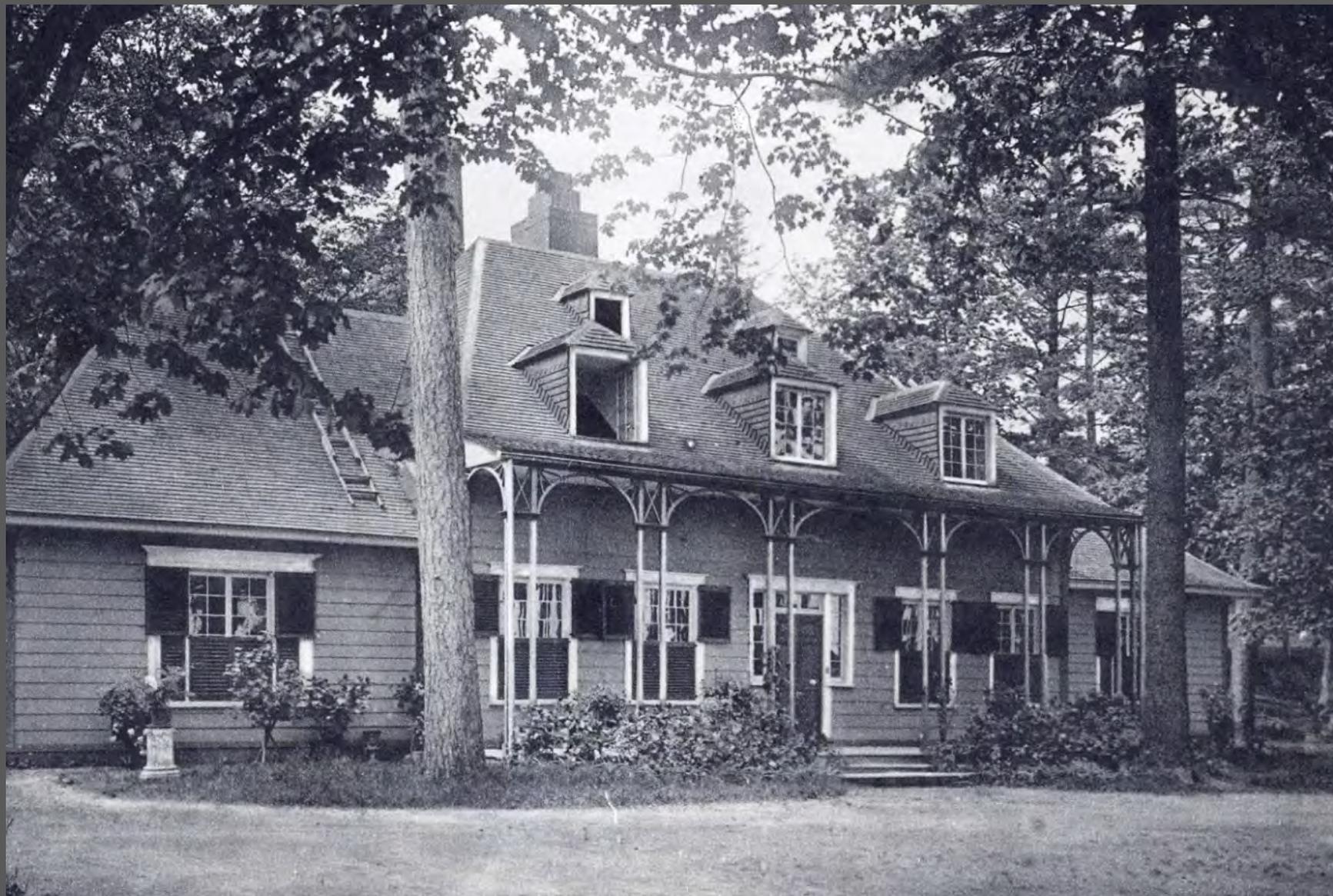
Le domaine Sous-les-Bois

En 1833, William George et Henry Pemberton achètent du gouvernement un terrain situé à l'ouest de leur chantier naval de la pointe à Puiseaux et font construire une maison au sommet de la falaise.

Sous-les-Bois est achetée en 1849 par le notaire Errol Boyd Lindsay, qui s'en défait en 1855, en faveur de l'abbé H.-A. Routier. En 1869, le religieux cède la propriété aux sœurs de Jésus-Marie, la première communauté à s'installer sur le promontoire de Sillery.

Québec 

VILLE DE 
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique



La villa Sous-les-Bois, vers 1865



Des élèves devant le couvent de Sillery et la villa Sous-les-Bois, date inconnue



La villa Sous-les-Bois, aujourd'hui intégrée au centre d'un bâtiment plus large



Le couvent de Jésus-Marie, vers 1900



Le domaine Benmore

Vers 1834, l'architecte George Browne prépare les plans d'une villa à deux étages pour Dominick Daly, secrétaire et registraire du Bas-Canada. Avant de retourner en Angleterre en 1848, il vend sa villa à William Rhodes.

En 1947, les religieuses missionnaires de Notre-Dame-d'Afrique achètent des héritiers de la famille Rhodes l'essentiel du domaine Benmore. La communauté quittera sa propriété de Sillery en 2005.

Québec 

VILLE DE 
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique



La villa du domaine Benmore, date inconnue

Le colonel William Rhodes

Militaire de carrière, William Rhodes quitte l'Angleterre pour Québec en 1842. Il acquiert Benmore en 1848 et s'y installe en *gentleman-farmer*. Ses talents de chasseur lui valent le surnom de « Nemrod de Sillery ».

Les descendants du colonel Rhodes veilleront éventuellement sur Benmore, Cataracti et la villa Bagatelle.





La villa du domaine Benmore, date inconnue



La villa du domaine Benmore, en 2005



Un mode de vie autarcique

La plupart des grands propriétaires de domaines exploitent leur propre ferme. Ils élèvent des bovins, des moutons, des porcs, des chevaux, des lapins et de la volaille.

L'autosuffisance des domaines requiert les services de nombreux employés qui s'occupent des animaux, entretiennent les bâtiments agricoles, ensemencent les champs et récoltent les légumes et les fruits.

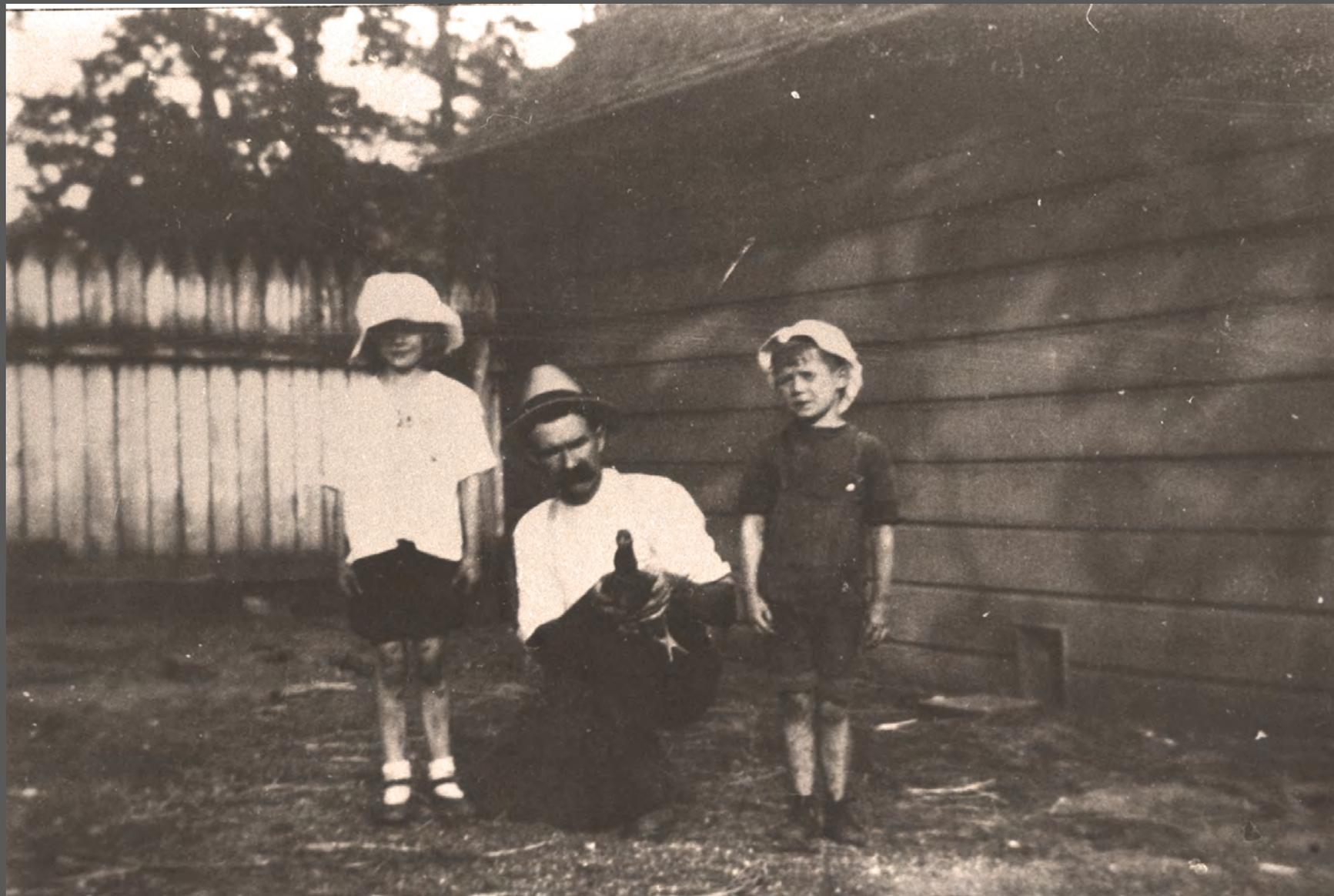
Québec 

VILLE DE
QUÉBEC
*l'accent
d'Amérique*





Le pâturage de Cataraqi, en juillet 1919



Le régisseur George Penney, près du poulailler de Cataraqui, en 1919



François Bouchard et George Penney, dans les champs de Cataraqui, en juillet 1919



Les potagers de Cataracti et les grandes serres, vers 1890



Frank Rhodes et les poules de Spencer Cottage (Bagatelle), vers 1920



Le domaine Cataraqui

La villa du domaine Cataraqui repose sur les fondations d'une petite maison d'été, construite peu après 1831 par le marchand de bois James Bell Forsyth.

C'est toutefois au propriétaire suivant, le marchand de bois Henry Burstall, que l'on doit en 1851 la construction de la villa actuelle et de la plupart des dépendances. Les familles Levey (1863-1905) et Rhodes (1905-1972) veilleront ensuite sur les destinées du domaine.

Québec 

VILLE DE
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique 



La villa du domaine Catarqui, vers 1860



La villa du domaine Cataragui, vers 1865



Le parterre de Catarqui, vers 1925

Catherine Rhodes

Fille adoptive de Godfrey William Rhodes et de Lily Jamison, Catherine Rhodes épouse en 1935 son ancien professeur de peinture à Paris, le peintre montréalais Percyval Tudor-Hart.

Héritière du domaine Cataraqui, Catherine Rhodes y perpétue l'art de vivre de la bourgeoisie anglophone jusqu'à son décès, en 1972.





Un jardinier et le peintre Percyval-Tudor Hart à Cataraqui, vers 1940



Les petits-enfants de Percyval Tudor-Hart skient devant Cataract, vers 1940



Le fermier François Bouchard déneige l'allée devant Catarqui, vers 1940



Le village du chemin du Foulon

Au milieu du 19^e siècle, des maisonnettes en bois se multiplient au pied de l'escarpement.

Des ensembles formés de deux ou trois unités mitoyennes permettent de loger à moindres frais les familles d'ouvriers. De faibles dimensions à l'origine, ces maisons sont agrandies au fil du temps.

Québec 

VILLE DE
QUÉBEC
*l'accent
d'Amérique*





Au bas de Catarqui, vers 1920



Au bas de Catarqui, vers 1905



Des maisons ouvrières près des anses à bois de Sillery, vers 1880



Les anes à bois de Sharples et Dobell au bas de Cataract, en 1891